

Aux Antilles, des chercheurs sur la piste d'une "Atlantide"

Montpellier. Des scientifiques rentrent d'une expédition hors norme à la découverte de terres immergées.

Du 7 mai au 24 juin dernier, une équipe du laboratoire de géosciences de l'université de Montpellier emmenée par Serge Lallemand, directeur de recherche au CNRS, et Jean-Frédéric Lebrun, professeur à l'université des Antilles, a mené en mer des Caraïbes une expédition hors norme, la campagne "Garanti".

Embarqués sur l'Atalante, le navire de l'Ifremer, ils ont dragué le fond de l'océan et l'ont écouté via des ondes sismiques. Les milliers de données collectées permettront de reconstituer l'ancienne géographie du site.

« Notre objectif était de trouver la trace de terres autrefois émergées, un "pont continental" entre l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord, expli-

que Serge Lallemand. *Cette hypothèse nous a été soufflée par les recherches de collègues paléontologues sur un rat géant (de la taille d'un ours, NDLR) qui vivait il y a des millions d'années aux Antilles, mais qui est originaire de l'Amérique du Sud, où il est resté de petite taille.* »

Situations périlleuses

Après l'expédition, l'hypothèse se confirme : « On a trouvé, à une profondeur de plus de mille mètres, des terres préalablement émergées qui ont pu permettre aux rats de traverser, il y a trente-cinq millions d'années, constate Serge Lallemand. Les paléontologues situent la migration entre 35 millions d'années et 15 millions d'années, les dates sont compatibles. »

Reste à écrire le scénario, pas si simple. D'autant que l'expédition a été handicapée par la situation politique au Venezuela. Le pays n'a pas délivré les autorisations requises pour explorer son territoire maritime, un quart de la zone d'étude... « On a des données parcellaires qui nous racontent une histoire mais cette histoire n'est pas complète. »

Le dragage des fonds marins a également été parfois périlleux, souligne Serge Lallemand. « Les choses ne se déroulent jamais comme on l'imagine. On a aussi obtenu des éléments qui répondent à des questions qu'on ne s'était pas posées. » De quoi alimenter la réflexion des scientifiques, écrire une autre version de l'Atlantide.

SOPHIE GUIRAUD

sguiraud@midilibre.com



■ Largage d'un sismomètre au fond de la mer. ANNE DELPLANQUE